

disposition que les *kystes dermoïdes de l'inion*, dont la pathogénie est d'ailleurs fort obscure, repoussent la dure-mère en avant et constituent une poche épidurale pouvant avoir le volume d'une mandarine comme dans un cas qui m'est personnel (Voir mes *Leçons de clinique chirurgicale*).

Rappelons les signes principaux d'une tumeur cérébelleuse : céphalgie violente à la nuque et à l'occiput, vertiges, troubles de la marche, perte de l'équilibre, attraction d'un côté, etc. Lors donc qu'un sujet présente ces signes, le chirurgien est autorisé à pratiquer la trépanation. Le siège de la douleur indiquera le lobe intéressé. S'il existait en même temps des troubles visuels d'un côté, ce qui est fréquent, on trépanerait du côté où siègent ces troubles, car les effets ne sont pas croisés dans les lésions cérébelleuses.

Après avoir dénudé largement l'occipital, le chirurgien pratiquera au crâne une ouverture située en dehors de la ligne médiane et un peu au-dessous de la ligne courbe occipitale supérieure. La dure-mère étant découverte, on se comportera, suivant les cas, soit en l'ouvrant tout de suite, soit en l'ouvrant seulement quelques jours après, suivant la pratique de Horsley, afin d'éviter le shock, soit même en ne l'ouvrant pas du tout, si le néoplasme fait un trop fort relief dans la plaie, se contentant alors du débridement osseux, qui soulage encore beaucoup les malades et compromet moins immédiatement leur vie.

Noyaux gris centraux.

La *substance grise* du cerveau n'est pas tout entière répartie à la périphérie de l'organe : il en existe à l'intérieur, sur le trajet des cordons de la substance blanche. La substance grise centrale est disposée sous forme d'amas et constitue les *noyaux gris centraux* ou *ganglions encéphaliques*. De là résultent pour le cerveau deux systèmes différents que la circulation spéciale à chacun d'eux sépare encore davantage.

La région des noyaux encéphaliques a été l'objet, dans ces derniers temps, de travaux nombreux et encore peu vulgarisés, ce qui m'engage à présenter un résumé concis de sa topographie.

Pour prendre une idée exacte de la disposition des noyaux, de leurs rapports réciproques, ainsi que de ceux qu'ils affectent avec les parties voisines, il faut pratiquer une coupe verticale et transversale du cerveau au niveau des tubercules mamillaires, de façon à diviser l'organe en deux segments, l'un antérieur, l'autre postérieur (fig. 19).

A leur sortie de la protubérance, les fibres blanches venues de la moelle et du bulbe forment deux gros faisceaux qui sont les *pédoncules cérébraux*. Les fibres rayonnent ensuite dans tous les sens, et la plus grande partie d'entre elles se rendent à l'écorce pour constituer la *couronne rayonnante* de Reil. Les noyaux gris centraux sont situés sur le trajet de ces fibres et en reçoivent un certain nombre qui les pénètrent, de telle sorte qu'ils leur sont appendus.

La masse des noyaux gris se compose : de la *couche optique* ; du *noyau caudé* ; du *noyau lenticulaire* ; de l'*avant-mur*.

Ces noyaux sont séparés les uns des autres par la substance blanche : entre la couche optique et le noyau caudé d'une part et le noyau lenticulaire d'autre part se trouve la *capsule interne*. Entre le noyau lenticulaire et l'avant-mur on rencontre la *capsule externe*. La masse des noyaux gris répond en dehors au